

TCHAO - SIEN - TCHE,
Mémoire sur la Corée, par un Coréen Anonyme,
Traduit pour la Première Fois du Chinois,
Avec un Commentaire Perpétuel,
Par M. F. Scherzer, Consul de France, À Canton.
Extrait du Journal Asiatique.
Paris. Imprimerie Nationale.
M DCCCLXXXVI. 1886

Notice Bibliographique.

Les Coréens possèdent deux sortes d'écriture : l'une consacrée aux œuvres littéraires et réservée à la rédaction de certains documents officiels, c'est l'écriture chinoise ; l'autre, c'est-à-dire l'écriture coréenne proprement dite, est alphabétique et permet de représenter exactement les sons de la langue parlée. Elle est surtout employée par les Coréens des classes inférieures et dans l'impression des éditions populaires.

Le Mémoire sur la Corée, dont je donne la traduction, a été écrit en chinois. Il a pour titre : Tchao-sien-tche 朝鮮志 et porte l'indication 不著撰人名, qui nous annonce un auteur anonyme. Il figure dans la vaste collection Y-haé tchou-tchen 藝海珠塵, qui ne comprend pas moins de 165 ouvrages différents. Cet important recueil a été compilé, au milieu du siècle dernier, par Ou-chan-lan 吳省蘭 et, corrigé par Shu-y-yuen 徐以垣. Le travail a été signalé, pour la première fois, par le savant Al. Wylie dans ses précieuses Notes on Chinese literature : « Chaou-seen-che is an account of Corea, including geography and customs, by a native of that country, whose name has not been preserved ; but it appears to have been written in the latter part of the Ming dynasty. » Tout ce que, pour ma part, je puis affirmer, c'est que ce mémoire est postérieur à la première des années Shuen-te, c'est-à-dire 1465, et antérieur à la conquête de la Chine par les Tartares Mandchous, en 1616.

Ma traduction a été faite sur un manuscrit que, pendant mon séjour à Pékin, je fis copier sur le texte original, et dont l'archimandrite Palladius, de regrettée mémoire, a bien voulu vérifier la correction en le comparant avec l'exemplaire du Y-haé-tchou-tchen, qui existe parmi les trésors de la belle bibliothèque de la Mission russe, à Pékin. Ce manuscrit comprend deux kivens. Le premier kiven contient 19 feuillets, le deuxième kiven en contient 20. En regard du texte, j'ai indiqué le numéro du feuillet traduit, et en alternant les indices recto, verso, j'ai pu marquer le passage du recto au verso du feuillet, la pagination chinoise ne comportant qu'un numéro unique placé à cheval sur la tranche de chaque feuillet double.